

Newletters de la Fédération CNT des Activités Postales, du Courrier et des Télécommunications
Bourse du Travail, Espace Mandéla, 82 Bd du Général Leclerc, 95100 Argenteuil
Courriel : fede.ptt@cnt-f.org Téléphone : 06 52 93 90 88

« CELLULE DE SUIVI DES DRAMES »

**Médiapart révèle l'existence d'une cellule « secrète »
au Siège de la Poste !!!!**

C'est par l'intermédiaire du journal Médiapart du 15 décembre 2016 qu'une information du type « Secret Défense » a fait irruption sur la scène publique. Des fuites révèlent donc qu'une « cellule de suivi des drames » a été montée en catimini au Siège avec comme objectif de recenser « les drames » en jargon technocratique, les suicides pour parler comme tout le monde, mais même le simple mot semble faire peur en-haut de l'édifice. Et en 2016 le nombre de suicides recensés par cette loge secrète serait de 50 à la Poste. Cette information est révélatrice de la duplicité de nos dirigeants. Elle montre que nous ne pouvons faire confiance à des personnes qui agissent dans l'ombre, refusant toute transparence.

Côté Cour : « Tout va très bien Madame la Marquise, Tout va très bien ». Tel est le refrain que chantent les différents responsables. Tout est pour le mieux dans le meilleur des mondes affirme le grand Manitou, le regard rivé sur le chiffre d'affaires et l'excédent net. « Nous pratiquons le dialogue social à tous les étages » affirme ce cadre cloisonné dans son bureau. « Et nous avons suivi les recommandations du rapport Kaspar en 2012

pour encore améliorer les relations sociales » martèlent les communicants. Et de cette approche se-reine se dégage une vision paradisiaque d'une entreprise qui maîtrise tout et dans laquelle les agents guillerets gambadent joyeu-



sement dans le champ de ruines. Mais cette photographie, ces belles paroles sont un leurre, un vaste enfumage.

Côté Jardin : la souffrance au travail gagne du terrain. Tel est le sentiment, le vécu de celles et ceux qui à la base subissent les effets impitoyables de la politique du Siège. Et cette souffrance au quotidien est le fruit d'un management à la hussarde qui désorganise en permanence, qui détruit des em-

ploi, délocalise sans cesse, restructure sans relâche, ferme des bureaux de poste, des centres courrier, allonge des tournées, invente des nouveaux modes de distribution (« Ils appellent cela des organisations innovantes »). Ce management se traduit par des pressions continues pour atteindre des objectifs, pour apprendre une nouvelle tournée alors que l'on vient juste de bien maîtriser la précédente, pour se reconvertir, apprendre un nouveau métier à 50 ans. Et la vie personnelle est frappée de plein fouet : nouveaux horaires, comment faire pour les enfants ? Nouveau trajet, plus de kilomètres pour se rendre sur un nouveau lieu de travail, mais qui paie les frais d'essence ? Et, dans ce contexte, les menaces, les sanctions qui tombent, les conseils de discipline qui siègent chaque semaine, devenus des espaces où l'on cogne pour éliminer, dégraisser (il y a 25 000 emplois à supprimer), la discipline désormais une variable d'ajustement de l'emploi. Dans cette chasse au profit l'être humain est ignoré, sa dignité est bafouée. Il s'agit de s'adapter aux mutations du système ou rester sur le côté du chemin, dans l'indifférence généralisée.

La peur du syndrome France-Télé-

coms conduit les dirigeants à dissimuler la vérité. En 2008, souligne l'article de Médiapart, la vague de suicides sans précédent qui a frappé France-Télécoms, aujourd'hui Orange, a débouché sur la mise en cause au pénal, de 7 dirigeants de l'entreprise pour « harcèlement moral » ou « complicités de harcèlement moral », affaire en cause. Les hautes sphères de la Poste nient tout parallèle possible entre les deux entreprises. Ils minimisent le nombre de suicides. Et ils viennent de faire plus fort : gérer dans l'ombre ces « drames », comme s'il s'agissait d'une affaire honteuse. Comme dans certaines maisons bourgeoises où l'on glisse la poussière sous d'épais tapis. Mais ici la poussière ce sont nos collègues d'hier et nous ne pouvons laisser faire.

Faire la lumière sur les origines possibles de ces suicides. Jamais l'expression faire la lumière n'aura eu plus de sens tant ceux d'en-haut sont tapis dans l'ombre, dans le déni. Chaque situation doit être

connue et faire l'objet d'une enquête sérieuse et impartiale. Seule une mobilisation de ceux et celles qui refusent la politique actuelle de la Poste pourra faire jaillir les responsabilités. Nous n'avons rien à attendre des syndicats co-gestionnaires qui signent tous les accords et essuient ensuite une larme de crocodile.

Retrouver le chemin de la lutte collective. Quand nous sommes divisés, amorphes, résignés, qu'il n'y a plus de place pour la lutte collective, pour l'espoir, alors certains-es ne voient plus d'issues et font des choix individuels définitifs. Face au système qui nous individualise, nous oppose les uns aux autres, nous devons retrouver le sens du collectif, du partage, de l'échange : pour agir ensemble contre ce système injuste, inégalitaire.

ENSEIGNE :

La cour d'appel de Rouen a confirmé la condamnation de la direction régionale de La Poste de Haute-Nor-

mandie pour avoir «... méconnu à son obligation de sécurité lui imposant de prendre les mesures nécessaires pour assurer la sécurité et protéger la santé physique et mentale de ses salariés... ». Alors qu'une vague de braquages avaient lieu en 2012 dans la région normande, la poste n'avait pas pris en compte la demande du CHSCT local de prendre des mesures supplémentaires en matière de sécurité des agents et du public. La Poste qui pratique soi-disant le dialogue social a attendu le 10ème braquage pour prendre des mesures. Une faute pour le Conseil des Prud'hommes du Havre, une condamnation confirmée par la Cour d'Appel de Rouen le 18 octobre 2016. La Poste a donc méconnu ses obligations en matière de sécurité, montrant une nouvelle fois que le souci de faire des économies prime pour elle avant la santé physique et morale des agents. Chaque agent devrait percevoir 1500,00 euros. La Poste s'est pourvue en Cassation, après deux jugements, une nouvelle fois le déni.



VOUS SOUHAITEZ RECEVOIR, sans engagement, 3 NUMEROS GRATUITS DU COMBAT SYNDICALISTE, mensuel de la CNT

envoyez votre nom et adresse postale :
à Combat Syndicaliste: C° CNT 18 Avenue de Sierre 07200 AUBENAS



**Bulletin de contact pour commander des tracts,
envoyer des infos sur les luttes ou la situation dans vos établissements**

NOM :
PRÉNOM : Bureau ou Entreprise:.....
Adresse :
Ville : Code Postal :
Service (cochez la case): PDC PIC ENSEIGNE CHÈQUES TELECOMS CENTRES d'APPEL



**Bulletin d'adhésion à la Fédération CNT PTT
Je désire adhérer à la Fédération CNT PTT**

NOM :
PRÉNOM : Bureau ou Entreprise:.....
Adresse :

A retourner à :
FÉDÉRATION CNT-PTT Bourse du Travail, Espace Mandéla, 82 Bd du Général Leclerc, 95100 Argenteuil
téléphone, Répondeur : 06 52 93 90 88, E-mail : fede.ptt@cnt-f.org

pour contacter un syndicat CNT, écrire à :

SYNDICAT CNT PTT 95
BOURSE DU TRAVAIL, ESPACE
MANDÉLA, 82 BD DU GÉNÉRAL
LECLERC, 95100 ARGENTEUIL

CNT PTT 07
18 avenue de Sierre
07200 AUBENAS

CNT PTT 75/Région Parisienne
33 RUE DES VIGNOLES
75020 PARIS

CNT PTT 66
HLM SAINT MATTHIEU, COUR 9,
39 rue des rois de Majorque
66000 Tel : 04 68 34 33 31 (Perma-
nence les mercredis de 17 à 19h)

CNT PTT Région Centre
9 rue des Rosiers
37150 Epeigné les bois
sergemor@wanadoo.fr

CNT PTT 69
44 RUE BURDEAU
69001 LYON CEDEX

CNT PTT 29
BP 31507 29105 Quimper Cedex

CNT PTT 49 C/O L'Etincelle
26, rue Maillé 49100 Angers

CNT Activités postales, du courrier
et de la téléphonie Aquitaine
BP80099, 33704 mégnac cedex
Tél 06 02 34 06 29
aquitaine@ouvaton.org http://cnt-aqui-
taine.revolublog.com